



QUAND L'HISTOIRE ALIMENTE LA RÉFLEXION SUR L'ÉDUCATION

Conférence Crifpe - UQ
Mardi 4 Février 2025



**CENTRE DE RECHERCHE
INTERUNIVERSITAIRE
SUR LA FORMATION ET LA
PROFESSION ENSEIGNANTE**

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières



Conférenciers



Guilherme Moerbeck

Professeur agrégé à l'UERJ



Stephane Martineau

Professeur Titulaire à l'UQTR



Première partie: de quelle histoire parlons-nous ?



On cherche à mettre de l'avant une Histoire envisagée comme une discipline ancrée dans le présent, capable de nous aider à résoudre des problèmes quotidiens.



La diversité des approches en histoire



Histoire économique

Approche s'intéressant aux processus conjunctureux ou de longue durée structurelle, très souvent fondée sur des données statistiques et sérielles pour analyser l'évolution des sociétés du point de vue du coût de la vie, du marché, des revenus, de la production, du commerce et de leurs retombées sur la société.



Histoire sociale

Approche s'intéressant aux dynamiques de la société, aux luttes sociales, ainsi qu'aux relations entre les structures de la société (groupes sociaux), l'économie et même ses mentalités.

Histoire culturelle

Approche s'intéressant à comprendre la dimension symbolique, les processus de communication (et ses phénomènes linguistiques), bref, il s'agit d'une histoire que très souvent envisage comprendre l'attribution du sens culturel.



Selon la commission Parent,

« L'histoire n'est pas une pure succession d'événements, de guerres, de personnages, mais elle illustre aussi la volonté de progrès, le travail de l'homme pour dominer la matière et la nature et les forces économiques et sociale » (Rapport Parent (1964), apud Moreau, 2004, p. 141).

Quelle (s) est (sont) celles qui peuvent nous aider ici ?

L'histoire du pouvoir et des idées et les programmes scolaires

- À la fois sociale et culturelle – porte sur les enjeux liés aux relations de pouvoir et à la production du savoir.

Questions

- Pourquoi enseigner certains savoirs plutôt que d'autres ? À qui revient la responsabilité de les choisir ? Et si je décide d'enseigner une thématique socio-historique particulière, quelle est sa pertinence pour la société ?
- Quelles sont les compétences intellectuelles à développer lorsque nous enseignons l'histoire du Québec et du Canada au deuxième cycle du secondaire ou celles concernant les deuxième et troisième cycles du primaire ?
- Quelles seraient les meilleures approches pédagogiques pour aborder ces savoirs historiques ?



Deuxième partie: l'histoire : une discipline de nature herméneutique



Un mot, un concept, une façon de déclencher une recherche

- hermēneutikós / hermēneúō /hermenéus (dire; énoncer; traduire; interpréter; éclairer) – pour le faire, il faut utiliser le langage comme un outils de médiation. « L'herméneuein se révèle ainsi comme un processus de médiation du sens » (Upegui, 2009, p. 88).
- L'herméneutique est l'art de l'interprétation dans ses divers niveaux, en tenant compte du phénomène linguistique de l'expression symbolique historiquement et culturellement situé.

En suivant Gadamer sur l'importance de l'histoire...

- À la suite de Gadamer et de bien d'autres, il est devenu difficile d'adhérer à une vision positiviste de l'histoire.
- Car, notre relation à l'histoire est fondamentalement celle d'une appartenance.
- L'historisme issu de l'herméneutique ne postule pas une succession de mondes clos sur eux-mêmes.
- Nous sommes exposés à l'histoire; le passé se conserve malgré ses transformations et nous parle à travers ce que Gadamer nomme la tradition (qui n'est pas nostalgie d'un monde ancien).
- Nous pensons l'histoire à partir de notre situation, notre vision est donc toujours finie, mais l'horizon qui est le nôtre se déplace avec nous.
- Le passé n'est donc pas altérité absolue.
- Ce qui fut horizon du passé peut rencontrer l'horizon du présent : ce que Gadamer appelle fusion des horizons.
- Cette fusion des horizons est possible du fait que je suis conscient d'être exposé aux effets de l'histoire et donc que l'histoire agit dans mes actes de compréhension.

-
- En proposant l'idée de fusion des horizons, Gadamer réfute à la fois l'objectivisme (qui ne se pense pas comme conscience historiquement ancrée) et l'idéalisme (de type hégélien) qui pense l'histoire comme horizon unique (l'histoire comme avènement de la Raison).
 - Le passé est continuellement compris à partir de l'horizon du présent, il est réinterprété par rapport à notre situation présente. Pour nommer ce processus, Gadamer parle d'application. Bien qu'il agisse sur nous, on ne subit pas simplement le passé, nous agissons sur lui et, ce faisant, nous agissons sur nous. Si nous ne sommes jamais de parfaits innovateurs, nous ne sommes pas non plus de simples suiveurs.
 - En fin de compte, pour l'herméneutique l'histoire est expérience (celle d'être exposé aux effets de l'histoire). Ce faisant, l'histoire est ancrée dans la mémoire «puisque l'action continue du passé qui définit la tradition implique que cette dernière opère comme mémoire (individuelle et collective)» (Vultur, 2017, p. 260).

En suivant Ricoeur sur l'importance de l'histoire...

- La compréhension de soi - la compréhension de l'être humain - passe nécessairement par l'analyse du monde symbolique, social et culturel où la conscience peut trouver les traces de sa propre activité devenue, en quelque sorte, extérieure à elle-même.
- On ne part donc jamais de zéro dans notre réflexion mais, toujours, on recommence; recommencement nourri du langage, nourri des œuvres de l'humanité.
- L'être humain est ainsi à la fois finitude (notre vie prend fin un jour) et infinitude à travers les œuvres avec lesquelles nous dialoguons.
- L'infinitude de l'être humain se trouve dans le langage qui est certes un système de signes mais qui est aussi - et peut-être surtout - un discours, c'est-à-dire capacité de dire quelque chose sur le monde, tant pour soi que pour les autres.
- Donc, afin de me penser, je dois nécessairement passer par l'extériorité (langages, œuvres, l'histoire, autrui). Cette rencontre de l'extériorité est nécessaire et représente non seulement une exigence épistémologique mais aussi un principe éthique.

-
- Un fait historique ne peut être réduit à un statut d'exemple d'une loi (comme le pense le positivisme). Mais, contrairement à ce que pense le courant intentionnaliste, on ne peut en rester aux seules intentions des acteurs, notamment parce que nous n'avons pas un accès direct à ces intentions. Ainsi, contre les antipositivistes,
 - Contre le courant intentionnaliste, Ricoeur affirme que l'histoire n'est pas la somme des intentions des protagonistes. Contre les positivistes, en revanche, il rappelle que les explications historiques sont insérées dans des discours narratifs, ils sont déjà des « faits » interprétés.
 - Si l'histoire est inséparable du récit (et donc de la prise en compte des intentions des acteurs), elle est tout de même une discipline à visée scientifique qui doit faire la preuve de ce qu'elle avance. Par conséquent, explications (faits objectifs) et compréhensions (intentions des acteurs) sont alors nécessaires. En tant que discipline éminemment herméneutique, l'histoire doit donc dépasser à la fois la phénoménologie et le positivisme pour interpréter adéquatement le passé.



*Troisième partie: comment le
passé aide à comprendre et à
vivre le présent ?*



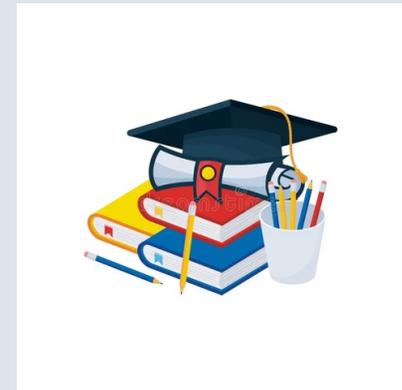
Historicité - sens au fil du temps



Un site touristique ou
une nécropole?



Civilisation ou destruction?

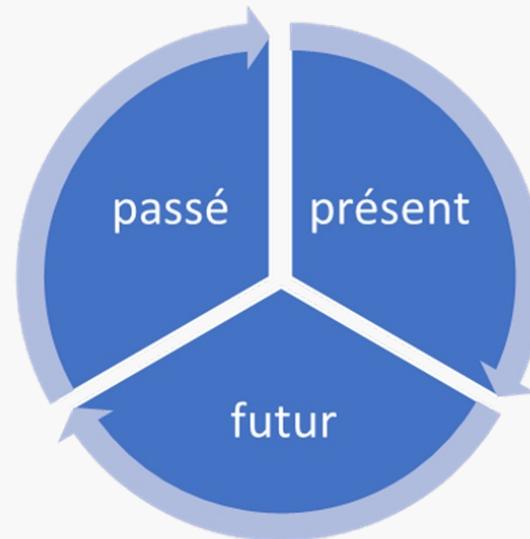


Éduquer - pourquoi? Hier et
aujourd'hui.

Comment le passé aide à comprendre le présent ? ●●●●●

La conscience historique

La conscience historique est un élément qui répond aux besoins existentiels d'orientation des individus dans le temps, ou, plus précisément, à « l'orientation culturelle de la vie humaine à travers la constitution du sens historique » (Rüsen, 2020).



Trois mouvements intellectuels pour comprendre que le passé ne meurt pas complètement une fois passé

Éviter le présentisme et le réalisme naïf

- Tout se passe comme s'il n'y avait plus que le présent (Hartog, 2001)
- Isomorphie entre l'histoire et les évaluations du passé (Vansledright, 2010)

Être conscient des enjeux entre la mémoire et l'histoire

- Le passé et les processus identitaires: « La mémoire n'est pas simplement un moyen de conserver des informations, mais plutôt une force capable de façonner l'identité culturelle et de permettre aux cultures de répondre de manière créative tant aux défis du quotidien qu'aux changements catastrophiques. (...) [La mémoire est un phénomène de] langage et de communication. (Assmann, 2011, p. 1-7). »

Faire attention au passé pratique (White, 2014) et les et aux thèmes sensibles (Falaize, 2014)

- Quand je pense à l'avenir, je n'oublie pas mon passé - Paulinho da Viola



Quelles sont les problématiques actuelles que la pensée (ou connaissance) historique aide à penser (leur donner un sens?)

Pénurie d'enseignant - Un Québec qui a toujours mal géré son corps enseignant (Tardif, 2013)

Faible reconnaissance de la profession - Un Québec qui a tardé à bien former ses enseignants et qui a privilégié l'économie financière à la qualité (Tardif, 2013)

Programmes scolaires comme objets (et fruits) de débats entre des groupes d'intérêts (Martineau, Gauthier, Tardif 1993; Moerbeck, Araújo-Oliveira, 2023)

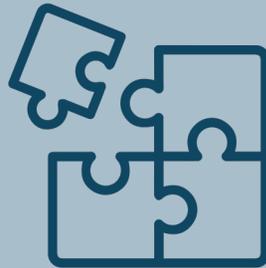
L'enjeu des inégalités sociales face à l'éducation - un enjeu que le contexte néolibéral des dernières décennies a occulté, eclipse de la sociologie de l'éducation et des fondements de l'éducation.

Conclusion



Première partie

- Avoir conscience de la diversité des approches en histoire.
- S'appropriier la connaissance historique pour comprendre les enjeux de l'éducation.
- Poser de bonnes questions – base de toute recherche qualitative.



Deuxième partie

- Comprendre la dimension herméneutique de l'histoire.
- Se pencher sur la relation entre son expérience du monde vécu et le regard interprétatif de l'histoire.



Troisième partie

- Discerner l'historicité des choses, de l'être humain, des sociétés, des symboles culturels et de notre compréhension du monde.
- Développer sa conscience historique pour mieux comprendre les relations entre le passé, le présent et le futur.

Bibliographie

- Assmann, J. (2011). *Cultural memory and early civilization: Writing, remembrance, and political imagination*. Cambridge University Press.
- Falaize, B. (2014). L'enseignement des sujets controversés dans l'école française: Les nouveaux fondements de l'histoire scolaire en France ? *Revista Tempo e Argumento*, 6(11), Artigo 11. <https://doi.org/10.5965/2175180306112014193>
- Gadamer, H.-G. (1996). *Vérité et Méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*. Paris : Seuil. Collection « L'ordre philosophique ». Paru originellement en allemand en 1960.
- Gadamer, H.-G. (1996). *Le problème de la conscience historique*. Paris : Seuil. Collection « traces écrites ». Édition établie par Pierre Fruchon. Conférences prononcées en 1958.
- Gauthier, C., & Tardif, M. (2005). *La pédagogie: Théories et pratiques de l'antiquité à nos jours*. G. Morin.
- Hartog, F. (2003). *Régimes d'historicité: Présentisme et expériences du temps*. Seuil.
- Lemieux, O. (2021). *Genèse et Legs des Controverses Liées Aux Programmes d'histoire du Québec (1961-2013)*. Les Presses de l'Université Laval.
- Linteau, P.-A. (1983). La nouvelle histoire du Québec vue de l'intérieur. *Liberté*, 25 (3), 34–47
- Moerbeck, G., & Araújo-Oliveira, A. (2022). Dimensões didáticas e disciplinares do ensino da História: O caso do 6º ano do Ensino Fundamental no Brasil e do 3º cycle du Primaire no Québec. *Tempo e Argumento*, 14(37), 1–34. <https://doi.org/10.5965/2175180314372022e0204>
- Moerbeck, G., & Araújo-Oliveira, A. (2024). Between curriculum requirements and teaching practices: The humanities programme and primary education in Quebec. *Educar em Revista*, 40, e84470. <https://doi.org/10.1590/1984-0411.84470-t>
- Moreau, D. (2006). Les réformes de l'enseignement de l'histoire nationale, du rapport Parent au rapport Lacoursière. *Bulletin d'histoire politique*, 14(3), 31. <https://doi.org/10.7202/1054462ar>
- Ricoeur, P. (1967). *Histoire et vérité*. Paris : Seuil. Paru originellement en 1955.
- Rüsen, J. (2020). *Historische Sinnbildung: Grundlagen, Formen, Entwicklungen*. Springer Fachmedien Wiesbaden. <https://doi.org/10.1007/978-3-658-32171-0>
- White, H. V. (2014). *The practical past*. Northwestern University Press.
- Upegui, M. V. (2009). Acerca de la hermenéutica en la Grecia antigua. *Revista Co-herencia*, 6, 79–96.
- Vansledright, B. A. (2010). *The Challenge of Rethinking History Education*. Routledge.